

Dans l'ombre de Côte-Rôtie, de Saint-Émilion ou de Chablis... Ces appellations seulement connues des vrais amateurs, encore étonnamment abordables

NOS CONSEILS - Avec 375 appellations au compteur, le vignoble français regorge de pépites confidentielles. Tapiées dans l'ombre des plus prestigieuses, elles échappent encore aux envolées tarifaires et spéculatives.

En matière de trouvailles, les plus fins amateurs de vins français se prêtent volontiers au petit jeu des analogies : petite [Côte-Rôtie](#), nouvelle Champagne, paradis de l'aligoté ou royaume des grands chenins, autant de sobriquets attrapés au vol lors de dégustations, prononcés à voix basse et non sans gourmandise par des experts visiblement ravis d'être encore les seuls détenteurs de ces quelques appellations passées sous les radars. Jouissant des mêmes terroirs que leurs vénérables voisines, avec parfois pour seule frontière une délimitation de quelques mètres, on y trouve des vins d'une finesse et d'une profondeur n'ayant rien à envier à certains crus parmi les plus prestigieux, affichant des prix insolemment bas au regard de leur qualité. Voici lesquelles.

Menetou-Salon, dans l'ombre des grands de [Sancerre](#)

Au XV siècle, c'est Jacques Coeur lui-même, grand argentier du roi Charles VII, qui acquiert la seigneurie de Menetou-Salon, et installe ses vins sur la table royale. Cinq siècles plus tard, l'appellation souffre d'un mal plus prosaïque : elle repose sur les mêmes marnes kimméridgiennes que Sancerre, Pouilly-Fumé et Chablis, mais sans le prestige de ses trois illustres cousines. Longtemps terre de polyculture où les arbres fruitiers disputaient l'espace à la vigne, Menetou-Salon a même failli être absorbée dans l'aire de sa voisine sancerroise. Elle s'en est détachée pour obtenir sa propre AOC en 1959, et c'est bien son esprit d'indépendance qui fait aujourd'hui son charme : mêmes cépages que Sancerre - sauvignon blanc et pinot noir -, même géologie, même climat, mais des bouteilles vendues entre 10 et 20 euros, alors qu'un Sancerre de même facture vous en coûtera le double.

Notre coup de coeur : le Prieuré de Saint-Céols, où Joseph et Marie de Maistre cultivent 13 hectares sur les meilleures parties du vignoble, et dont les vins font déjà tourner les têtes jusqu'aux États-Unis - Menetou-Salon Rouge 2023 - 14,50 €

Côte-de-Nuits-Villages, l'oubliée des crus classés

L'anecdote est trop belle pour ne pas la raconter. Quand, au XIX siècle, on entreprit de hiérarchiser les climats bourguignons, les vigneron de Comblanchien déclinèrent poliment l'honneur d'un éventuel classement en cru. Leur raisonnement ? Village de carriers avant d'être village de vigneron, Comblanchien vendait l'essentiel de sa production aux ouvriers des carrières de pierre - ce calcaire compact couleur crème qui orne l'Opéra Garnier et le parvis de Notre-Dame - et n'en voyait tout simplement pas la nécessité. Le résultat, un siècle et demi plus tard, est une aberration géographique : coïncée entre Nuits-Saint-Georges au nord et Ladoix au sud, sur le même coteau, avec les mêmes calcaires, les mêmes expositions et les mêmes pinots noirs, l'appellation Côte-de-Nuits-Villages offre des rouges charnus, d'une élégance folle, aux arômes de cerise noire, de cassis et d'épices, qui en dégustation à l'aveugle se confondent allègrement avec des appellations communales vendues trois fois plus cher. Comptez autour de 25 à 30 euros la bouteille, soit une fraction du prix d'un Nuits-Saint-Georges premier cru.

Notre coup de coeur : le Domaine Camille Thiriet - Côte de Nuits Village La Montagne 2022 - 30€

Vézelay, l'autre Chablis

À quarante-cinq kilomètres au sud de Chablis, dans l'ombre de la basilique Sainte-Madeleine classée à l'Unesco, un vignoble miraculeusement ressuscité produit certains des chardonnays les plus vibrants de Bourgogne. Vézelay partage avec son célèbre voisin du nord un même climat semi-continental, des sols calcaires et une vocation ancienne - la culture de la vigne y remonte à l'époque gallo-romaine. Mais là où Chablis a vu ses prix atteindre des sommets, et ses grands crus franchir allègrement les 80 euros, Vézelay, promue appellation Village en 2017 seulement, reste une appellation que les amateurs se passent sous le manteau, et pour cause : il faudra compter entre 15 et 30 euros pour des blancs d'une pureté cristalline.

Notre coup de coeur : Valentin Montanet, à la tête du Domaine de la Soeur Cadette - La Châtelaine 2023 - 25 €

Montagne Saint-Émilion, la rive droite sans le droit d'entrée

Le 24 novembre 1921, le tribunal civil de Libourne tranche : les vignerons de Montagne, Parsac, Lussac et consorts n'ont plus le droit de vendre leurs vins sous le seul nom de Saint-Émilion. Ils pourront, en guise de lot de consolation, accoler celui de leur commune à celui de leur illustre voisine. Ainsi naît le concept d'appellation « satellite », un mot que les producteurs de Montagne ne semblent jamais avoir vraiment digéré, et comment ne pas les comprendre. Car entre leur vignoble et celui de Saint-Émilion, il n'y a qu'un ruisseau, la Barbanne, dont la largeur n'a jamais justifié un tel écart de prix. Mêmes sols, et même merlot planté sur des pentes qui offrent au Libournais son point culminant. Sur 1 600 hectares, les meilleurs terroirs de Montagne produisent des rouges généreux, aux tanins mûrs et soyeux, mêlant fruits noirs, épices, et cette minéralité crayeuse que l'on attribue volontiers à leur illustre voisine. Comptez entre 15 et 40 euros pour des bouteilles qui, à l'aveugle, font régulièrement trébucher les dégustateurs les plus aguerris.

Notre coup de coeur : le Domaine Baudon, où Clément Baudon, ancien responsable technique de Larcis Ducasse, cultive avec Marine 3,5 hectares sur les coteaux de Parsac en bio et biodynamie. Terres Brunes 2022 - 39 €

Lirac, le Châteauneuf-du-Pape de la rive droite

On la mesure parfois aux plus grands terroirs de la vallée du Rhône sud, et la comparaison n'est pas usurpée. Séparé de son prestigieux voisin par le fleuve, Lirac partage avec lui des terrasses de galets roulés, un même ensoleillement de station balnéaire, les mêmes cépages - grenache, syrah, mourvèdre - et, sur certaines parcelles, un terroir rigoureusement identique. Mais là où Châteauneuf affiche désormais des tarifs à trois chiffres pour ses grandes cuvées, et où même un Gigondas ou un Vacqueyras dépasse régulièrement les 25 euros, Lirac reste encore très accessible, entre 10 et 20 euros pour des rouges d'une élégance de dandy. Les blancs, encore confidentiels commencent quant à eux à affoler la critique vin anglo-saxonne.

Notre coup de coeur : Romain Le Bars, Parisien d'origine formé pendant sept ans auprès d'Éric Pfifferling au

mythique Domaine de L'Anglore - Pousse Cailloux 2024 - 18 €

Brézème, le bel invisible de la vallée du Rhône

Considéré à juste titre comme la «petite Côte-Rôtie», Brézème est l'une des plus petites appellations de la vallée du Rhône septentrionale. Un vignoble confidentiel rangé sous l'appellation Côtes-du-Rhône, dont l'absence de dénomination officielle ferait presque oublier qu'il rivalisa longtemps avec les plus grands vins d'Hermitage. Sur des terroirs aussi nobles que ses prestigieuses appellations voisines, seuls quelques vigneron se partagent à peine une trentaine d'hectares de vignes exposées plein sud. Jouissant de sols semblables à ceux de Châteauneuf-du-Pape et de l'air froid glissant du Vercors, les rouges et blancs de Brézème affichent une profondeur et une délicatesse remarquables, à prix dépassant rarement 20 euros.

Notre coup de coeur : le Domaine de Breseyme - Brézème rouge 2021 - 26 €

Le Châtillonnais, extension discrète de la Champagne

Il nous a toujours paru surprenant que les vins du Châtillonnais restent encore aujourd'hui largement méconnus, alors même que ses quelque 250 ha de terres jouxtent deux des régions viticoles les plus désirables de France, la Bourgogne et la Champagne. Difficile d'expliquer le désamour des amateurs de grands crus pour ce terroir produisant parmi les plus beaux crémants la région, du moins jusqu'à tout récemment. Car depuis quelques années, une poignée de Champenois se sont installés sur ces parcelles encore vierges de toute spéculation, produisant des blancs effervescents n'ayant rien à envier aux plus éclatants des champagnes aubois. Parmi ces derniers, Jeanne Piollot, fille des domaines Courtin et Piollot, ayant fait l'acquisition d'une petite parcelle à Molesme, ainsi que Mathieu et Alix Dangin, attirés par cet eldorado aux terroirs et climats d'une noblesse indéniable.

Nos coups de coeur : Jeanne Piollot, fille des domaines Courtin et Piollot, ayant fait l'acquisition d'une petite parcelle à Molesme, ainsi que Mathieu et Alix Dangin, attirés par cet eldorado aux terroirs et climats d'une noblesse indéniable. Domaine Dame Jeanne - Artemisia 2022 - 30 €

Castillon Côtes de Bordeaux, dans l'ombre de Saint-Émilion

C'est au détour d'une dégustation à l'aveugle que nous avons découvert le potentiel de cette appellation injustement ignorée de la rive droite de Bordeaux. Longeant le flanc droit de Saint-Émilion, Castillon se déploie sur une mosaïque de petits domaines familiaux excédant rarement 10 ha, avec une production à dominante de merlot. À rebours des grands crus classés et châteaux spéculatifs, on trouve ici des vins au rapport qualité-prix imbattable, issus de sols d'une grande richesse, dont la réputation a malheureusement été ternie par des années de Bordeaux bashing, et d'une image peu qualitative liée à leurs réseaux de distribution. Une aubaine pour ceux qui rêvent de «grands» bordeaux sans avoir les moyens de se les offrir.

Notre coup de coeur : Clos Puy-Arnaud - Pervenche 2019 (19€)

Bouzeron, pépite insoupçonnée des blancs bourguignons

À l'oreille, difficile de lui prêter une quelconque noblesse, évoquant davantage la lie que l'altier. C'est au cœur de la Côte Chalonnaise, au sud de la Bourgogne, que cette jeune appellation redore discrètement le blason de l'aligoté, cépage mal-aimé des grands siffleurs de chardonnay. Pourtant, on y trouve désormais des vins d'une grande élégance, dont le profil s'est considérablement anobli au gré du réchauffement climatique, savant mélange de fraîcheur, de rondeur et d'acidité. Ce que l'on sait encore moins, c'est qu'il s'agit là d'une appellation chérie par l'une des plus grandes figures mondiales des vins français, en la personne d'Aubert de Villaine, du domaine de la Romanée-Conti, qui nous confiait avoir acquis à Bouzeron «une vision frugale de la gestion d'un grand domaine». Un vignoble à suivre de très près, donc.

Notre coup de coeur : Le Domaine de Villaine - Bouzeron 2023 - 27,50 €

Côtes d'Auvergne, l'électron libre

Lointainement rattachée au vignoble de la vallée de la Loire, l'appellation Côtes d'Auvergne séduit chaque millésime davantage d'amateurs et sommeliers, en raison d'une montée en gamme fulgurante de ses vins au cours des dernières années. Après une très longue traversée du désert, elle est aujourd'hui vantée pour la fraîcheur de son climat et la singularité de ses sols volcaniques, et a vu fleurir de nombreux micro-domaines dont la rareté des cuvées ne fait qu'ajouter à son aura. Si on ne peut réellement la comparer à aucune autre région viticole de premier plan - des rouges trop frais pour ressembler à de grands vins volcaniques italiens, des chardonnays pas assez boisés pour être confondus avec des blancs de Bourgogne -, l'appellation s'impose désormais clairement comme l'une des futures stars du vignoble hexagonal.

Notre coup de coeur : Domaine Miolanne - Volcane 2022 (15 €)

Irouléguy, la Rive Gauche du Pays Basque

Comptant parmi les plus petits vignobles français - le seul et unique du Pays basque -, Irouléguy reste encore aujourd'hui un parfait inconnu pour bon nombre de buveurs avertis, sans doute échaudés par la lourde réputation des vins du Sud-Ouest. Pourtant, cet éden de 270 ha plantés à flanc de montagne produit des rouges de garde d'une profondeur extraordinaire, et des blancs infiniment racés, issus de cépages emblématiques de la région, parmi lesquels cabernet franc et sauvignon. À l'aveugle, certaines cuvées nous auront même éconduits vers de grands rouges de Margaux et Saint-Estèphe... Le prestige de l'étiquette en moins, les prix planchers en sus.

Notre coup de coeur : le Domaine Imanol Garay - Clandestinus 2022 - 18 €

Jasnières, paradis des grands chenins de garde

Unique vignoble de la Sarthe et le plus au nord du Val de Loire, Jasnières est sans doute l'un des derniers trésors

cachés d'une région ligérienne dont la cote affiche chaque année une croissance à deux chiffres sur ses appellations les plus prestigieuses. Exclusivement dédiée aux vins blancs issus de chenin - appelé localement Pineau de la Loire -, Jasnières jouit de sols extrêmement frais de silex et d'argiles, auxquels s'ajoute une exposition plein sud, produisant des vins secs et moelleux parfaitement équilibrés, pouvant se conserver en cave plus d'une vingtaine d'années.

Notre coup de coeur : le Domaine de Bellivière - Premices Coteaux du Loir 2022 - 25 €

Le Bugey, des effervescents au sommet

Si la Savoie a longtemps pâti d'une image de vignoble de skieurs, dont les blancs assommants auront effectivement été à l'origine de quelques sorties de piste, elle figure désormais parmi les régions les plus courtisées des amateurs de vin d'altitude. On connaît toutefois moins l'un de ses satellites, le confidentiel Bugey, où l'on produit majoritairement un rouge effervescent faiblement alcoolisé, le Cerdon, mais aussi des vins tranquilles en quantité très limitée, parfaitement buvables dans leur prime jeunesse, et à des prix bien moindres que ceux des nouvelles icônes du vignoble savoyard.

Notre coup de coeur : Domaine Clément Bärtshi - Sous les rochers la vigne 2022 (27€)